

LA GRANDE BOUFFONNERIE DU ROI LOUIS

Jack Pilchard & sons

- *cette fois c'est dit, la prochaine fois c'est moi qui joue... passe que dit oh, c'est même pas d'être nul que je lui reproche : c'est que c'est lui, cet enfoiré, qui m'a piqué ma sorcière bien aimée !*
- *qu'est-ce que ça te fiche ce refouloir, ce type c'est pas, c'est pas Dick York ! c'est qu'un sbire, un pauvre petit enquêteur, rien qu'un petit enquiquineur, mais c'est pas non plus euh, Robert Avranches que je sache... ?*
- *c'est même pas Michel Clément, justement, c'est un misérable sous-fifre, un misérable ! c'est le sergent des la mineurs ! Et puis après, qu'est-ce que ça changerait que ce soit Dick York, ou que ce soit pas Dick York.... c'est lui qui vit peut-être non... bon alors.*
- *dis-moi c'est quoi selon toi, une catastrophe naturelle, Marianne ? ou le Mont Pelé ?*
- *Zidane, Zidane... le Mont Zidane.*

Tout pleins d'emplètes nous supplient
Ne pas toucher tout est tabou
Leur propagande se déplie
Et ce coup bas me met à bout

Cesserez-vous de m'agacer
Papiers Chiffons Colifichets
Petits brimborions gros objets

Imposants trucs et grandes choses
Canapé Lit Porte Fenêtre
Je désigne à peine si j'ose
Avoir raison des raisons d'être
La Camelote-Bibelose

Ah ! l'on se méprise pas mal
La table est mon pire ennemi
Haut lieu du gain pour le profit
D'une philosophie martiale
Les mots d'amour qu'on joue aux cartes
Sont des mets d'humeur détestable

La table est mon pire ennemi
Sans jeu de maux dans le défi
D'unir le sens à la graphie
Foin des mânes qu'on lui confie
Je lui prête un mauvais esprit
Qui me fit très tôt buter contre

De mêche avec le cagibi
Elle réduit mon territoire
Quand ce que dressent tous les autres
Rallonge ma petite histoire

Je ne mets plus les pieds chez Zzz

J'aurais préféré l'ignorance
Ou n'avoir pas à réfléchir
Car rien que l'idée d'y penser
Et ce projet devient abject

Objets je vous laisse tomber

Pied au plancher
La tête nue dans les étoiles
Affichant 200 au compteur
D'un espoir à compte d'auteur
Couplé au régime moteur
Philippe Starzz achève l'oeuvre
De celui qui filmait sa vie

Berreta dans la boîte à gant
Roma en travers de la gorge
Etrillant ses chevaux par peur
De trop bien cadrer l'objectif
Du plus preux de ses adversaires
Il sinistre son destrier
Lançant sa voiture Berlier
Sur l'autel de la décadence
L'enceinte de sa maison-lettre

Afin de lier l'héroïne
A son crashat bien délétible
Il lui fallu trouver un socle
Susceptible de supporter
Le terme qui le rendrait maître

En bon lecteur de l'âme à tiers
Il consulta la traduction
De son bouquin à Tombouctou
Mais du rempart originel
Et de sa calcification
Tout le style qu'on lui trouvait
On le lui mâchurait exprès
Fragmentation de la pensée
Vaine approche de la beauté
Scrupules d'une vérité
Gravitation sur les pylônes
Dilapidation concertée...
Quatre parpaings sur deux colonnes
Quelques pierres pour les colombes
En somme le mur d'Aurélien

Aussi pour l'ultime emardée
Il s'efforça de bien couper
Sa fuite dans les oubliettes
En programmant la reculée

*La plus petite information
Traitant de ce fait discutable
Qu'au sein de l'opinion publique
Camomilles et marguerites
Font beaucoup plus de foin sans moi
Puisque ma camelote est cuite
Autant plaire au chat totalfit
Contre un béliçlou meilleur cru
... c'est la Christianisation
comme dit l'standing*

*Con bleu d'la triste anisation
Couvant son agate à christie
Si c'est pas malheureux quand même
Ben y z'avaient qu'à trouver mieux*

Convenait-il innocemment
Sur sa théorie de l'impact
Sans consigner le concept car
Son fier râtelier sépulture
Reprit à Venus 2000 ans

Ce que longtemps auparavant
Fut déjà rendu à Cesar
La plus belle des compressions

- STEPHANIE FORTUNE ET L'EXCELLENT BROUILLON DE
JACK PILCHARD ESCROQUE SUR LE VIF AVEC DU SEL FIN -

(*Panicaut la carabistouille*, stock du 11.4)

- Madame Fortune ? Je voudrais parler à Madame stéphanie Fortune s'il vous plait, Brigade Criminelle.
- Oui, c'est à quel sujet ?
- Lieutenant Calque, Brigade Criminelle.
- Tiens donc, Maigret mande Fortune !
- J'aurais quelques questions à vous adresser Madame, si vous le voulez bien...
- Mais qu'est-ce que c'est, ça ?
- Mon insigne, madame !
- Et bien quoi votre pin's, c'est bon pour amuser les gosses ça, montrez moi vos papiers...

*piteur Calque, brigade d'investigation
nanana... nanana... nénééné...*

Hmm, mouais, elles ne m'inspirent rien du tout vos révérences, c'est la recette du colombo de poulet, ça ! non pas que je préfère le navarin d'agneau, bien vrai, mais si vous cherchez l'être de mon moulin, sans vouloir arroser le votre, va falloir revoir votre cellule de déguisement, hein... Parce que là ça veut rien dire vos radicelles, vos désinences ! Je vais vous dire comment je lis ça moi, je lis :

*la brigade anti chou-rave, en cloque du marcel,
se serre les miches juste pour péter phallique !*

Non je dis ça car voyez-vous, vous débarquez à l'instant même où je faisais revenir quelques croupions de canette cendrée pour parfumer mes pissenlits, alors si cela constitue un objet de délit il va falloir argumenter, mon Capitaine !

- Ne vous méprenez pas madame, je suis seulement venu faire état de... votre alibi ! Car je ne doute pas que vous en ayez un.
- Biloute Bullit ! Alibi alias alibi ? Caporal sachez que je cultive la fibre nationale depuis plus de quarante ans, et je me battais déjà pour le cœur de la patrie que vous n'en étiez affecté par sa circulation, sergent Tutetôte !
- *Calque* Madame, excusez-moi d'insister, ceci n'est pas un interrogatoire mais... excusez-moi d'insister.
- Pardon vous-même papa Charbon... *cochon qui s'enlady* ! Avant toute chose Aspirant-chef répondez-moi, que seriez-vous dans la vie avant toute chose ? Et bien voilà, vous restez coi... et pour cause, rien, vous ne seriez rien ! Simple pupitre de la nation parmi d'autres bourreaux d'enfants ! La vie, qu'est-ce que vous en savez ? Nèfle et roupie de sansonnet, rien. Des définitions de saint-sire au bon service de l'Etat, mais vu l'état de vos services, de la vie vous ne savez rien ! La bienséante assise de vos plans de carrière si vous permettez, dans son dossier *goût Julvernemental*, c'est du fac-similé, que de la filloterie... Idées reçues de la légende avec plaquage sur les casius de vos pairs et ainsi d'suite alors s'il vous plait votre rectitude, les appréhensions de mes activités interlopes vous pouvez vous asseoir dessus !

Parce que... même si en votre for intérieur vous cultivez un père Noël qui nous dit que la croupe est pleine, ce ne sont pas vos éclosnomies sur les faustocopies qui nous feront un jour décrocher la lune, ça fichtre non ! Si vous croyez qu'à cet égard il suffira d'un bras puissant ça doit faire marrer les étoiles !

Pass'qu'à bien étudier le modèle, exception faite de ce qu'il lui manquait dans le citron – car c'est bien à cause du citron qu'on en est là, on est d'accord – eu égard la passe d'arme d'un lucien Laurent, merci mon dieu merckxi Génie, y a plus qu'à espérer que le premier but d'Armstrong soit pas celui que l'on croyait.

Alors vous le jour où vous mettez vos lunettes à l'heure, sans cavalerie, pour peu qu'Anquetil ait choppé la crevatine argentée et qu'il veuille plus la lâcher des fois on sait pas, et bien Zorro ne viendra plus que pour ranger sa monture, vous verrez ! Et vous pourrez même contempler avec quiétude les hautes gestes de Bernardino, ça nous fera des vacances ! Parce que si vous êtes venu ici en espérant dénicher le couillon d'Honfleur je vous le dis tout net, vous trouverez rien !

- Je voudrais juste savoir ce que vous faites dans la journée du 11 avril dernier Madame Fortune, ou ce que furent vos occupations.
- Ah ce jour-là j'étais au bar du P'tit Mal, monsieur l'Agent ! Vous pouvez vérifier pour cette date vous tombez mal, j'aurai toujours un alibi ! Et plus précisément Brigadier, pour ne rien vous cacher, ce 11 avril restera à jamais marqué par le feu sacré d'une troupe résolue à le faire entrer dans l'Histoire ! avec le bonheur que l'on sait... passez-moi l'expression si je faiblis mais c'était le bordel général, mon colonel ! Toujours est-il que ce 11 avril je vous en répond : je suis restée seule au comptoir pour l'émulation de mes sbires, à débiter des absolutions idéales et relatives en sirotant des cercueils jusqu'au bout de la nuit, oui monsieur. Mais si j'avais su qu'on m'en demanderait des comptes à cette heure, et ce à la seule fin d'examiner des commissions bien naturelles mon Commandant, et bien rien qu'à l'idée du commissionnaire j'aurais opté pour des morts subites !
- Mais... madame Fortune comprenez moi-bien, je ne questionne pas la légitimité de votre mobile, qu'il ne m'appartient pas de victoriser : ce qui présentement justifie ma requête ou plutôt mon *enquête*... concerne l'entièreté de votre emploi du temps pour la période du 11 au 22 avril alors, que vous déclariez avoir été au P'tit Mal pour la journée du 11...
- Et jusqu'à la fermeture !
- ... *jusqu'à la fermeture* c'est entendu, mais maintenant que vous prétendiez avoir fait durer votre faction jusqu'au 22 compris, il vous faudra montrer le sémaphore madame Fortune, que j'en parle à la DDE !

- Ecoutez-moi bien, monsieur le Divisionnaire... serait-ce bien la verdeur de mon âge c'est à n'en point douter, qui m'incline à relever la maturité de votre jeunesse, car je commence à peine pour ma part à percevoir les intérêts de la retraite, aussi je vais m'efforcer de vous répondre pour vous permettre de nous épargner cette vraie division d'honneur.

Donc puisque vous m'y obligez M^ossieur l'inspecteur il vous faudra compter sur cette vérité que nous avons effectivement mes hommes et moi occupé notre QG jusqu'au 22 avril et même au-delà car je ne vous apprends rien Paris ne s'est pas faite en un jour, et les impondérables d'ailleurs imposent de savoir rebondir. L'affaire justement manqua de tourner court dès le 18, lorsque l'on décrocha les prolongations qui nous ont fait tirer jusqu'au 22.

Seulement on avait perdu toute ressource, l'énergie même du désespoir n'y était plus... restait que le courage. On a voulu quand même y croire et puis ça s'est terminé comme vous savez... Les jeunes recrues ont opérés une section dans mon régime en livrant bataille, ongles et becs à l'ennemi avant de me fausser compagnie dans le plus grand détachement... Alors pour tout vous dire, le 22 avril aujourd'hui, je m'en fous.

- Très bien Madame Fortune mais, concrètement, pourriez-vous me rapporter les faits, rien que les faits ?
- Durant cette période ainsi que je vous l'ai signifié mon adjudant, nous avons mes hommes et moi revisité le sort du zéro de l'histoire.
- Le faucon d'or de la fontaine ?
- Mais non voyons, la *grande* histoire, celle du vrai héron de tout l'étang ! Le reste c'est la marge du chef d'orchestre, de l'effeuillage d'artichaut rien que pour clarinette ! Du coq à l'âne pour une jacquerie chardonnée, un peu de panique au lac à rat bistouille mais pas plus... et je n'ai rien d'autre à ajouter.
- Je voudrais bien ne pas vous être déplaisant Madame Fortune, mais en dépit de la noblesse, malgré la probité de vos allants... je ne retiens là aucune activité à proprement parler, et donc nullement un alibi.

- Comment ça *activité* non mais dites... est-ce que vous m'avez bien regardée, je parle charlatin ou quoi, c'est une langue morte mon français, de l'arabe, du chinois ?
- L'administration préconise l'hébreu.
- Ah j'y suis ! On se défausse pour replacer la dame, dites-voir votre uniforme là, il serait pas cousu de fil d'écosse, des fois ?
- Mon uniforme non, de fil blanc pourquoi ? Mais je me trouve présentement devant vous en civil, Madame !
- Alors je me contenterai de vos civilités Lieutenant, car je crois vous avoir tout dit... néanmoins et parce que vous m'êtes sympathique, j'ai l'envie de vous rapporter une parole d'homme, et un point de vue avisé, car ce que disait feu mon mari ne pourra que vous éclairer :
 - « Toi ma greluche disait-il »
 - Oui c'est ainsi qu'il me parlait, « Toi ma greluche c'est bien vrai, c'est vrai que t'es pas très gâtée, qu'on connaîtra jamais ton père et que t'es bête comme tes pieds... »
 - « T'es bête à ronger des cardans pi tu fais rien pour t'arranger. Ma foi y a rien à espérer, tu peux pas r'tourner à l'école on t'y ferait gauler des comètes, ah si t'étais pas si têtue... Mais j'ai bien regardé ta mère, qu'a pourtant fichu caractère, t'as pris tout son coté bardot ! On te dis *Croque la carotte* pour te faire avancer... toi tu dis *crotte* ! Et puis tu veux rien y changer.
 - T'es tellement fonctionnaire dans l'âme qu'on pourra jamais t'employer, les autres auraient l'air de trimer... Tu travailles pas, tu travailles pas, tu travailles pas pi tu fais rien pour t'ravailler... Mais au moins y a une chose dont on est sûr et qu'on pourra pas t'enlever, c'est que tu sois citoyen Français ! ».
 - ... maintenant si vous voulez bien m'excuser Inspecteur, c'est pas tant que les prémices m'appellent, mais je voudrais pas trop que mes tubercules poirotent.
- Si je puis me permettre madame, la dent-de-lion est comestible à l'exception de son rhizome.
- Ah je vous demande pardon encore une fois, ça dépend comment vous les mangez !

Je n'existe pas
Tu n'existes plus
Il n'existe pas
Nous n'existons plus
Vous existez bien mais

Je n'existe plus
Tu n'existes pas
Il n'existe plus
Nous n'existons pas
Vous existez bien mais

Si vous voulez mon avis
Sur cette question du bien-être
Et bien c'est pas ça la vie

Ah bon vous vous en foutez
Pas tant que moi vous saurez
Je ne vis que pour en parler